AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI° siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Poésie facétieuseCollectionÉdition : 1559 - Poésie facétieuse - RigaudItem[1559_Poesiefac_Rigaud] 080 À Menelac et Paris je pardonne

[1559_Poesiefac_Rigaud] 080 À Menelac et Paris je pardonne

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuitain. Incipit non moderniséÀ Menelac & Paris je pardonne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireRigaud, Benoît
Date1559
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 080 FoliotationE2r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 16/12/2021



poësie Françoyle. Huitain.

Or sus amour puis que tu m'as attaint, Que n'attaintz tu celle pour qui i'endure? Simon las cœur pleure, souspire & plaint, Sera le sien entier & sans blesseure? Faiz luy sentir ta grand force & pointure, Et le pouoir de ton dard vigoureux, Sinous rendras par esgalle mesure, Tous deux contens, ou tous deux malheureux.

Huit ain.

A Menelac & Paris ie pardonne, L'vn de sa semme importun demandeur, L'autre d'amie obstiné desfendeur: Mais du malheur des Troyens ie m'estonne, Car s'il failloit, que pour belle personne, Leur ville fust quelque fois desmolie, Perir pour vous madame belle & bonne, Leur eust esté plus gloire que sollie.

Huitain.

Amour craignant de perdre le pouoir, Que luy donnoit sur moy vostre presence, M'a fair chercher ce que moins puis vouloir Par l'ennuy seul d'vne si briefue absence. Vous iugerez cela estre inconstance: Mais ce n'est rien que desir trop feruent, Qui de deux maux, l'vn beaucoup moindre pense C'est ne veoir point ce qu'on voit trop souuent. ut mil

Huis